

## MUSIQUE

### Les Digitales ont brillé sous le soleil au parc des Crêtets

Samedi après-midi, le parc de Crêtets de La Chaux-de-Fonds vivait des moments d'animation inhabituels. Le festival itinérant des Digitales avait disposé ses transats et ses enchevêtrements de câbles et de machines autour du kiosque à musique pour sa troisième édition en ces lieux. Le soleil, en invité aussi spécial que déterminant, avait attiré un public nombreux, venu aussi bien se laisser bercer dans une sieste électronique que découvrir des sonorités qui n'ont que rarement les honneurs des clubs. Entre amateurs de musiques pointues, simples passants ou curieux, le parc était peuplé de petits groupes éclectiques, dans une ambiance presque familiale.

Parmi les nombreux concerts présentés, des mentions spéciales vont aux émissaires attendus du label zurichois Spezialmaterial, Softland et Feldermelder. Le premier développait une pop expérimentale, explorant les larges champs s'étendant entre la chanson minimale et l'ambient. Tout en mélodies diffuses et en voix psalmodiant des paroles naïves ou incompréhensibles, la performance de Softland se fondait particulièrement bien dans ce parc ensoleillé.

Feldermelder, quant à lui, prenait des voix plus ouvertement electronica, où les rythmes se mêlaient dans de complexes structures, sans pour autant sacrifier à la cohérence du tout. Il en résultait une musique proche de celle produite par les artistes du label Warp, dont la qualité impressionnait et convainquait.

Si les performances plus abrasives de Self Sévice ou d'Edwin & Hund méritaient tout autant une oreille attentive, elles résonnaient quelque peu en décalage dans ce contexte et à ces heures. Tout le contraire de Dashûr, dont les textures sonores orientalisantes se prêtaient particulièrement bien au prélassement.

C'est à Homemade que revenait l'honneur de clôturer cette édition des Digitales. Ce collectif était déjà présent tout au long de l'après-midi aux abords du kiosque à musique, pour présenter les fruits d'une semaine de retraite et de bricolage sous l'égide du projet «Homemade-labor». Une semaine passée à élaborer des instruments et des installations dans un esprit «do it yourself» et 30 minutes de performance mêlant projections et musiques.

Alors que l'on pouvait redouter que ce concert ne se résume à quelques élucubrations cryptiques pour musicologues égarés, les activistes de Homemade parvenaient à tirer des sons tout à fait accessibles de leurs improbables instruments et, qui plus est, à les agencer de manière presque dansante. Ils assuraient ainsi une parfaite transition pour les amateurs les plus endurants qui allaient se diriger vers Bikini Test, où une after les attendait.

**Vincent de Techtermann**



CRETETS Temps idéal, samedi, pour une sieste électronique sur les transats du festival itinérant des Digitales. (CHRISTIAN GALLEY)